

[Text]

Senator Roblin: I am sorry. I interpreted it to mean things like inducing corporations to invest, because you changed the depreciation rate, or something like that. This bears on a question that this committee has been looking at for a long time, and that is the possibility of using incentives of various sorts to stimulate regional development, or development of any kind. I have to report that in discussions in another committee, when I have had the opportunity of talking to members of your department, I have asked questions as to whether anyone has ever studied the effects of the incentives we already employ, so as to be able to produce a cost benefit picture, or any kind of an assessment as to how they work. I have never got an answer. Do you suppose I could ask you the same question?

Dr. Stewart: Yes, sir. I guess there are two or three studies under way in the department at the moment seeking to assess that question with respect to the investment tax credit, which is now regionally variegated, but more particularly in terms of the consequences of the broader range of incentives that exist within the corporate tax system, as in the case of the oil industry and various other industries.

Senator Roblin: The specific case was that in the last budget-but-one the proposal was brought down that there should be a series of weighted incentives: so much for central Canada, so much for Quebec, so much for the Maritimes, et cetera. My question on previous occasions to members of your department, was, "well, you have had this kind of thing before. This is nothing new. How did it work previously? Was it a case of the greater the incentive the more action, or what?" I suspected that they had some studies available to them, but they were not willing to share them with me. Will you undertake to share yours?

Dr. Stewart: If I have them, I will share them with you, sir. I simply do not know the answer to your question in terms of what work has been done in the department with regard to that question, but if it is available, and is sharable with the committee, I shall certainly see that that is done.

The Chairman: May I say, on behalf of the committee, that I would find it difficult to think that there is anything more important, as far as we are concerned, than that sort of study. The only study I know of was the one done at Osgoode Hall, I believe, on the effects of incentives, which purported to prove that incentives were totally ineffective.

Dr. Stewart: Yes.

The Chairman: However, I have some doubt as to the validity of the research that was done. In that particular context it seems to me that in your paper you draw a conclusion which would indicate that if you were in charge of that study you might not be totally disinterested. You say that in Canada there is a marked relationship between the personal savings rate and the acceleration of inflation. However, in your answer to Senator Austin's question you said that in the United States this does not occur. We happened to note that the tax incentives were quite different between the two countries. I am wondering why you make that statement in light of the fact that if you were weighing those two things you would

[Traduction]

Le sénateur Roblin: Je m'excuse. J'ai cru qu'il s'agissait, par exemple, de mesures incitant les sociétés à investir parce que vous avez modifié le taux d'amortissement, si je ne m'abuse. Ce sujet touche à une question que le Comité étudie depuis longtemps, soit le recours possible à divers types de stimulants pour activer le développement régional ou le développement tout court. Je dois souligner que lors des discussions qui ont eu lieu dans un autre comité, j'ai eu l'occasion de demander à des représentants de votre Ministère si l'on avait déjà étudié les conséquences des stimulants actuellement mis en œuvre afin d'établir une analyse coûts-avantages ou si on en avait évalué le processus d'application. On ne m'a jamais répondu. Pourrais-je vous poser la même question?

M. Stewart: Je vous en prie. Je crois que le Ministère mène, à l'heure actuelle, deux ou trois études sur les résultats du crédit d'impôt à l'investissement qui varie maintenant en fonction des régions, mais plus particulièrement sur les conséquences de la vaste gamme de stimulants qui existent dans le système d'imposition des sociétés comme, par exemple, dans l'industrie pétrolière.

Le sénateur Roblin: Dans le dernier budget, on proposait l'adoption d'une série de stimulants pondérés: tant pour le centre du Canada, tant pour le Québec et tant pour les Maritimes. À diverses occasions, j'ai rappelé aux représentants de votre Ministère que cette proposition n'était pas nouvelle et je leur ai demandé quels en avaient été les résultats? L'effet d'un stimulant est-il fonction de son importance? Je leur ai dit que je croyais qu'ils possédaient des études à ce sujet, mais qu'ils ne désiraient pas les partager avec moi. Êtes-vous prêt à partager les vôtres?

M. Stewart: Si je les ai, je le ferai volontiers. Je ne peux tout simplement pas répondre à votre question parce que je ne sais pas précisément quel travail a été fait au Ministère à cet égard, mais si des études de ce genre existent et qu'on puisse les communiquer au Comité, je verrai à ce qu'il en soit fait ainsi.

Le président: J'aimerais ajouter, au nom du Comité, qu'en ce qui nous concerne, ces études sont de la plus haute importance. La seule étude qui existe à ce sujet, à ma connaissance, est celle faite à Osgoode Hall sur les conséquences des stimulants, étude qui concluait d'ailleurs que ceux-ci étaient totalement inefficaces.

M. Stewart: Oui.

Le président: Cependant, je m'interroge quant à la validité de la recherche qui a été faite. Dans ce contexte particulier, il me semble que vous concluez dans votre rapport que si vous aviez été chargé de cette étude, la question ne vous aurait pas désintéressé complètement. Vous affirmez qu'au Canada, il existe une relation nette entre le taux des épargnes personnelles et l'accélération de l'inflation. Toutefois, vous avez dit au sénateur Austin que tel n'était pas le cas aux États-Unis. Nous savons que les stimulants fiscaux sont passablement différents dans les deux pays. Je me demande comment vous pouvez faire cette affirmation, car si vous soupesiez ces deux facteurs, vous diriez qu'on ne peut pas tirer de conclusions sur la relation qui